

## GARDES DU DEPART A L'ARRIVEE : PSAUME 121

*Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 30 août 2020*

Intro : Gardés ... en tout temps ! C'est cette affirmation que je vous proposerai de retenir de ce message aujourd'hui. C'est simple, c'est facile, et c'est concret.

Mais je vais maintenant quand même entrer un peu dans le détail de cette affirmation, et voir comment on peut être gardés en tout temps, ce que cela signifie pour nous, et aussi – 1<sup>ère</sup> question - , par qui on est gardés, bien sûr !

Commençons notre réflexion biblique par la lecture du Psaume 121 (Bible Segond 21) :

« 1 Je lève mes yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ?

2 Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait le ciel et la terre.

3 Qu'il ne permette pas à ton pied de trébucher, qu'il ne somnole pas, celui qui te garde !

4 Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël.

5 L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite.

6 Pendant le jour le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune pendant la nuit.

7 L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ta vie !

8 L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours ! »

< Prière. >

Ce psaume est intitulé dans nos bibles 'cantique des degrés/montées', ou 'chant pour ceux qui montent à Jérusalem', car on pense qu'il était chanté à l'occasion des pèlerinages des Juifs vers Jérusalem la capitale, où se trouvait le temple, et qui est située sur une colline, qu'on appelle 'la montagne de Sion'.

Nous pouvons déceler plusieurs significations dans ce psaume, qui ne s'excluent pas, mais qui - au contraire je dirais - se superposent, ou se complètent :

### 1°) GARDES PAR LE SEIGNEUR DANS NOS DEPLACEMENTS

C'est donc en premier lieu une prière, un chant, qui demande – et qui assure – la protection du Seigneur sur les voyages, sur les déplacements ; dans notre contexte historique, pour le déplacement des pèlerins vers Jérusalem, mais d'une manière plus générale pour les déplacements que nous, croyants de tous les siècles, sommes amenés à entreprendre, et ce par différents moyens : à pied, à vélo, en trottinette, en moto, en voiture, en train, en bateau, en avion, en hélicoptère, etc...

Dans la vie, il y a des départs, et il y a des arrivées, des retours. Géographiquement, spatialement, c'est ce qui a par ex. eu lieu durant l'été écoulé, avec des départs et des retours de vacances ou de week-ends ou de visites ailleurs. Il y a aussi eu, même au sein de notre église, des départs de la région orléanaise pour cause de déménagement, et il y a et aura des arrivées dans notre région et notre église, pour cause d'emménagement ici.

Quand, après un (parfois) long voyage, on arrive enfin à destination, en Afrique (je l'ai vécu personnellement lors de voyages – ces dernières années - en Côte d'Ivoire et au Burundi), les frères et sœurs qui nous accueillent nous disent – et nous souhaitent : « bonne arrivée ! ». En somme, c'est la reconnaissance au Seigneur de ce qu'il nous a gardés de notre départ de chez nous jusqu'à notre arrivée au lieu souhaité : 'L'Éternel est celui qui te garde' (Ps. 121,v.5a) dit le psalmiste. Oui, 'L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours !' (v.8).

➔ Ne sommes-nous en effet pas reconnaissants quand, après un court ou long voyage, nous sommes bien arrivés à destination, sans entraves, sans problèmes, ou – parfois – avec des problèmes, mais nous sommes quand même arrivés à bon port, comme on dit ? (...)

### 2°) GARDES PAR LE SEIGNEUR LORS DU PASSAGE DANS L'AU-DELA

Spirituellement, le départ, c'est ce qui se passe quand une personne nous quitte pour aller dans l'au-delà, près du Seigneur ; on dit en effet métaphoriquement : 'il/elle est parti(e)', pour signifier la mort terrestre.

C'est ainsi que plusieurs frères et sœurs, jeunes et moins jeunes, sont décédés durant le mois d'août en particulier, pour certains – jeunes - d'une manière subite et donc tragique, pour d'autres après une période de maladie ou parce que l'âge était là : départ pour la Patrie céleste.

Ces 'départs' ont aussi été très fréquents durant la période de quelques mois que nous venons de traverser, avec plus de 30 000 personnes décédées de la maladie du covid-19.

Et c'est aussi ce que plusieurs d'entre nous, membres et amis de l'église, ont vécu pour des proches, durant les derniers mois.

Et c'est aussi ce que nous avons vécu en fin d'année dernière et en début de cette année au sein même de notre église, avec plusieurs membres qui sont 'partis' auprès du Père.

**Ce qui est rassurant, pour ces départs-là** – et qui est ainsi source de consolation pour ceux qui restent sur terre -, **c'est que la destination est connue** : c'est celle de **la félicité éternelle, la présence glorieuse du Seigneur, pour toujours** (un récent faire-part de décès était à ce propos assez parlant : 'C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la naissance au ciel de notre très cher Père René, fondateur de notre paroisse', en ce qui concerne René Boulet, prêtre orthodoxe ici sur Orléans).

→ On peut donc dire qu'**il est question d'arrivée dans la présence de Dieu**, comme le psalmiste David le dit dans le dernier verset (v.6) du Psaume 23 : 'Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et je reviendrai (ou j'habiterai) dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.'

Un texte de Job est très parlant à ce propos : 'Quand ma peau aura été détruite – et c'est bien ce qui arrive quand on décède et que notre corps se désagrège – en personne **je contemplerai Dieu** – c.-à-d. que **je serai en sa présence** -. Oui, je le verrai prendre alors mon parti (il me sera favorable) - c.-à-d. que je lui appartiendrai, que je serai avec lui - et, de mes propres yeux, je le contemplerai et il ne sera plus un étranger pour moi. Au plus profond de moi, je n'en peux plus d'attendre' (Job 19,v.25-27) – → **quelle intimité, quelle proximité avec le Seigneur !** -. Et, à la fin de sa vie, ce même Job peut cette fois dire : 'Mon oreille avait entendu parler de toi, mais **maintenant mon œil t'a vu**' (42,v.5).

→ **La mort, pour un chrétien**, ce n'est pas la fin de la vie, **c'est tout simplement le passage/un voyage dans l'au-delà**, et c'est l'assurance d'être pour toujours dans la présence glorieuse de Dieu, de pouvoir le contempler de ses propres yeux et d'être bien avec Lui ! **Tout le chapitre de I Corinthiens 15 parle d'ailleurs aussi de la vie après la mort.**

### **3°) GARDES PAR LE SEIGNEUR EN TOUTE CIRCONSTANCE DE LA VIE**

Cette assurance de la garde bienfaisante ('L'Éternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite', v.5b) de Dieu à nos côtés est vraiment rassurante, dans quelque voyage ou déplacement géographique que ce soit, même dans le voyage dans la mort, dans l'au-delà, certes, mais d'une manière générale dans quelque nouvelle expérience ou étape de sa vie, dans quelque projet que ce soit.

Voyons donc un peu plus en détail **toutes les promesses de la protection de Dieu** qui nous sont décrites dans ce psaume ; elles sont nombreuses.

Si on reprend le premier verset, il commence par le pronom possessif 'je' : 'Je lève mes yeux (ou je regarde) vers les montagnes' (v.1a). Il y a donc **une décision de chercher le secours, et de le chercher auprès de Dieu**. On l'a dit précédemment, ce cantique a été composé pour être chanté lors des déplacements des pèlerins vers Jérusalem, la ville du temple de Dieu, située sur une montagne, d'où donc sans doute l'expression 'vers les montagnes', cette montagne de Sion qui était la destination de leurs pèlerinages. Et **cette décision de chercher le secours commence par une question** : 'D'où me viendra le secours ?' (ou 'Qui viendra me secourir ?') (v.1b) < Un commentateur dit, quant à lui, qu'on peut lire cette phrase à l'affirmative : 'Je regarde vers les montagnes, d'où me viendra le secours', disant que 'quand un Juif de n'importe quel coin du pays avait besoin de secours, il levait les yeux vers les montagnes. Pour lui, c'était la même chose que lever les yeux vers le Seigneur. Puisque la demeure du Créateur se trouvait sur la montagne de Jérusalem, dans un style poétique, le secours venait des montagnes' (William MacDonald, Le commentaire du disciple de toute la Bible, p.715). Pour lui, il pense que toutes les traductions de la Bible qui mettent un point d'interrogation après la première phrase : 'D'où me viendra le secours ?', le font pour ne pas 'percevoir un relent d'hérésie païenne dans cette façon de voir les choses, comme si le secours pouvait venir des montagnes plutôt que de l'Éternel (Jér.3 :23 : 'Oui, ce qui se passe sur les collines, le vacarme qu'on entend sur les montagnes, tout cela n'est que mensonge. Oui, c'est de l'Éternel, notre Dieu, qu'est le salut d'Israël'), puisque c'était en général sur les montagnes qu'il y avait des statues aux dieux païens. >

En tout cas, **ce qui est sûr**, car c'est une affirmation forte, c'est que **'Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait le ciel et la terre'** (v.2). → **Quelle garantie, quelle certitude : le secours vient du Créateur lui-même, et par conséquent, puisqu'il nous a créés, eh bien il nous connaît donc parfaitement, et ainsi il ne peut pas faillir dans sa protection, il nous gardera avec certitude, à 100 % !**

Au v.3, il y a encore une certitude : il ne permettra pas à ton pied de chanceler, de trébucher. Comme le pied évoque les fondations et la posture (on se tient sur ses pieds, on ne boîte pas, on ne tombe pas), cela signifie que **Dieu garde celui/celle qui se confie en lui de toute chute**. Cela fait penser au Ps.91, v.3 : 'C'est lui qui te délivre du piège de l'oiseleur et de la peste dévastatrice'. On le sait, une chute (au sens physique du terme) peut faire mal : foulure, luxation, fracture, etc... Au sens imagé, une chute, cela peut être : une épreuve, telle un accident, la maladie, la perte d'un emploi, la perte d'un être cher, une séparation ou un divorce ; ou bien cela peut être un faux pas dans la vie : bavure, délit ou crime commis, incarcération, etc... → Eh bien, **le Seigneur peut nous garder/préserver de toute chute, donc nous protéger**. Mais il peut aussi (et cela arrive souvent) nous relever d'une chute, nous remettre debout, sur pied, physiquement ou

moralement ou spirituellement parlant, c.-à-d. nous restaurer, oui, quasiment nous ressusciter (cf. Jc.5, v.15 : **La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé**).

Après cette demande que le Seigneur ne permette pas à notre pied de chuter (v.3a), il y a cette autre demande : **Qu'il ne somnole pas, celui qui te garde !** (v.3b). Et tout de suite, la réponse vient, comme **une affirmation, une certitude, une promesse** : **Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël** (v.4). On pense tout de suite à ce fameux épisode du prophète Elie avec les prophètes de Baal (1 R.18, v.27, lire). On raconte que l'empereur Alexandre le Grand aurait dit à ses soldats : 'Je veille pour que vous puissiez dormir'. Eh bien, pendant toutes les heures de la nuit, alors que nous sommes inconscients de tout ce qui se passe autour de nous, il en est un qui est plus grand qu'Alexandre le Grand et qui veille inlassablement sur nous ; quelle promesse rassurante ! (McDonald, p.715).

Et puis vient la promesse du v.5 : **L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite**. Cette image se comprend bien dans les pays chauds et arides, où les dangers d'insolation sont particulièrement graves (note Bsem). Se tenir à la droite signifie le rassurer, le protéger : cf. par ex. Ps.16, v.8 : 'J'ai constamment l'Éternel devant moi ; **quand il est à ma droite, je ne suis pas ébranlé**'.

Le v.6a (**Pendant le jour le soleil ne te fera pas de mal**), fait sans doute aussi allusion aux **coups de soleil** que l'on peut subir, mais le v.6b (**ni la lune pendant la nuit**) semble plus énigmatique, car que peut-on craindre de la lune ? Certains commentateurs disent que des **coups de lune** peuvent être pires que des coups de soleil (note Bsem) ; d'autres pensent à certaines maladies mentales, qui varieraient selon les phases de la lune, selon une croyance populaire (Derek Kidner, Les Psaumes, p.186) ; d'autres encore pensent à une allusion aux superstitions et aux folklores anciens voire à la possession démoniaque, où le rôle des astres (l'astrologie) joue un grand rôle (McDonald, p.715). → En tout cas, **la certitude, c'est que le Seigneur promet de nous délivrer de toute chose qui peut nous opprimer, nous enlacer, nous importuner, bref nous faire mal** (L'Éternel te gardera de tout mal, v.7a), et ça c'est vraiment formidable !

#### **4°) GARDES PAR LE SEIGNEUR DANS NOS PROJETS ET POUR NOTRE AVENIR**

Quant au v.7b (**L'Éternel ... gardera ta vie !**), il résume carrément tout ce qui vient d'être cité de manières plus précises avec des exemples concrets de la vie : → Oui, **l'Éternel gardera ta vie !** Comme le dit un commentateur (Kidner, p.186), les deux parties du v.7 (**L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ta vie !**) peuvent se comparer à Lc.21 :16s., où la sollicitude divine la plus extrême ('pas un cheveu de votre tête ne sera perdu', v.18) et l'accomplissement le plus profond de ses serviteurs ('vous gagnerez la vie' – 'vous sauverez votre âme', v.19b) sont promis en même temps que la perspective de la persécution et du martyre (v.16b : 'on fera mourir plusieurs d'entre vous') ; **ta vie**, dans le passage présent (Ps.121 :7b) est un terme aussi riche que celui qu'emploie Luc : il désigne la **personne vivante tout entière**. → Le Seigneur a enrichi par son enseignement sur le don de soi et l'égoïsme la compréhension de ce que signifie perdre ou gagner sa vie pour un homme (Jn.12 :25 : 'Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui déteste sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle').

→ **En cette fin d'été, beaucoup d'incertitudes planent encore sur notre pays** – et sur notre planète entière –, quant à la suite de l'évolution de la pandémie de covid-19, et donc **quant à la suite de nos projets, de nos planifications, de nos vies** même, c'est vrai.

→ **En ce début de nouvelle année scolaire, qu'il est donc rassurant et sécurisant, pour les chrétiens que nous sommes, de savoir que l'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours** (v.8) !

→ Alors, comme le dit si bien le cantique composé par notre sœur Liesbeth et interprété par notre chorale (encore le 16 août dernier) : **Oui, le Seigneur est avec toi, oui le Seigneur est avec toi, Il te gardera, Il te guidera, oui le Seigneur est avec toi !**

Amen